

# Le juste mot : les laïcs

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 octobre 2020

C'est l'occasion de réfléchir sur le sens de ce dernier mot. Le dictionnaire définit le « laïc » comme « celui qui ne fait pas partie du clergé » ; mais cette définition a l'inconvénient d'être seulement négative.

En fait, dans le Nouveau Testament, ce terme n'existe pas. Quant au langage « sacerdotal », il est employé soit à propos du Christ, soit à propos du peuple fidèle en son ensemble

**« vous êtes un sacerdoce royal, une nation sainte » 1 P 2, 9.**

On rencontre certes le mot « *klèros* » (d'où viendra le mot « clergé »), mais il est appliqué à l'ensemble du peuple fidèle. Simplement, dans ce peuple où tous sont prêtres, il y a une grande diversité de charismes et de fonctions.

Le mot « laïc » apparaît pour la première fois vers la fin du <sup>1<sup>er</sup></sup> siècle, chez Clément de Rome, mais seulement à propos de la hiérarchie lévitique dans l'Ancien Testament. Par contre, c'est au tournant du 2<sup>ème</sup> et du 3<sup>ème</sup> siècles qu'il y a naissance du « laïcat » proprement dit ; il se définit alors par rapport au clergé qui, lui, se développe parallèlement. Dans un premier temps, d'ailleurs, le mot « laïcs » désigne uniquement des hommes baptisés de sexe masculin ; mais à partir du 4<sup>ème</sup> siècle il est aussi appliqué aux femmes, et, dès lors, les laïcs désignent l'ensemble des chrétiens qui ne sont pas membres du clergé.

Certes, en pratique, nombre de « laïcs » ont exercé tout au long de l'histoire un rôle éminemment actif. Mais il y a toujours eu le risque qu'ils soient seulement définis, négativement, comme ceux qui ne sont pas ordonnés. Il y a eu heureusement une évolution importante au 20<sup>ème</sup> siècle. Dans son livre *Jalons pour une théologie du laïcat* (1953), Yves Congar s'est efforcé de dire

positivement la vocation et la mission des laïcs dans le monde. Quelques années après, le concile Vatican II a consacré tout un chapitre de *Lumen gentium* aux laïcs et, dans le chapitre suivant, a souligné que tous les baptisés étaient également appelés à la sainteté. Mais la théologie du laïcat reste toujours marquée par une limite qui est liée à l'origine même du mot.

Sur ce fond, l'intention formulée par le pape est de grande portée. Elle souligne particulièrement la place des femmes parmi les « fidèles laïcs ». Elle invite à prier pour que ceux-ci « participent plus aux instances de responsabilité de l'Église » (ce qui implique une définition positive de leur rôle). Enfin, elle justifie cette participation par le don du baptême, et ce point est capital car **c'est justement en tant que baptisés que « laïcs » et « clercs » partagent la même vocation à la sainteté, au sein d'un peuple de Dieu qui, selon le Nouveau Testament, est tout entier un « sacerdoce royal » et une « nation sainte ».**

Michel Fédou, sj